

# Scoop : La Banque d'Angleterre démonte les dogmes !

par [Gérard Foucher \(son site\)](#)

mardi 18 mars 2014 sur Agoravox :

<http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/scoop-la-banque-d-angleterre-149472>

***"Il existe de nombreuses manières d'organiser un système bancaire, celle que nous utilisons aujourd'hui est la pire de toutes." - Mervin King, gouverneur de la Banque d'Angleterre du 1er juillet 2003 au 1er juillet 2013***

**La Banque Centrale d'Angleterre, dans son dernier bulletin sorti le 14 mars 2014, démonte consciencieusement les idées fausses qui sont encore largement enseignées dans de nombreux cours d'économie à propos de la monnaie, et les remplace par une description complète de la réalité des faits.**

## **Explications :**

Pour la première fois dans l'histoire de la finance, une Banque Centrale publie enfin une description parfaitement claire et exacte de la façon dont la monnaie est créée et distribuée dans la société, et c'est une version tout à fait bouleversante pour les dogmes établis.

Cette publication est également une excellente nouvelle pour tous les activistes qui, depuis des années, se battent pour faire connaître ces dispositifs essentiels, et se heurtent à l'incrédulité d'une grande partie du public et de la majorité des spécialistes de la question, qu'ils soient économistes, universitaires ou responsables politiques.

C'est un évènement d'autant plus important que ces mécanismes monétaires ont des conséquences incalculables à tous les niveaux de nos sociétés (inégalités croissantes, pillage de l'économie et de la planète, crises à répétition, étouffement de la démocratie, etc, etc...).

De plus, malgré de nombreux efforts (vidéos, documentaires, livres, articles...), la création monétaire par la dette était jusqu'à présent restée un domaine assez confidentiel, limité à quelques initiés.

Aucune institution officielle n'avait jusqu'ici présenté publiquement et exhaustivement ces informations.

Cela vient de changer du tout au tout.

Il y avait bien eu auparavant quelques timides approches de ces mécanismes hautement contre-intuitifs par d'autres Banques Centrales.

- La Banque de France, dans son petit livret "La monnaie et nous", annonçait sans commentaires que  
*"L'argent créé par le banquier prêteur se retrouve en dépôt dans d'autres établissements bancaires." (p 15),*

et que

*"Le crédit... fait apparaître sur un compte une somme qui n'existait pas auparavant." (p 29)*

mais ce livret est quasiment introuvable aujourd'hui.

- La Banque Nationale Suisse pour sa part répondait ainsi à la question "Comment les banques créent-elles de la monnaie ?" :

*"Si l'entrepreneur acquiert pour 16 000 francs de matériel informatique et que le vendeur verse le montant reçu en billets à sa banque, celle-ci peut à nouveau en prêter une partie sous forme de crédit. La masse monétaire s'accroît à nouveau. Le processus de création monétaire se poursuit."*

Mais c'était au fin fond d'un site complexe et à usage professionnel.

<http://www.snb.ch/f/welt/portrait/banks/4.html>

Il faut toutefois reconnaître que les banquiers centraux, malgré le caractère souvent obscur de leurs discours, n'ont jamais vraiment "caché" le système qui commande les mécanismes de création et de distribution monétaires.

En revanche, ils n'ont jamais non plus cherché à démentir les légendes qui entourent depuis toujours la monnaie, la première de ces légendes étant que le métier de la banque c'est de collecter des dépôts et de les prêter à des emprunteurs, et la seconde légende étant que la quantité de monnaie de base émise par la Banque Centrale limite à tout moment la quantité de monnaie en circulation dans la société, et qu'en conséquence les Banques Centrales conservent un rôle crucial dans la bonne gestion de l'économie.

Pour la première fois de manière absolument officielle dans ce bulletin, la Banque d'Angleterre affirme désormais tout le contraire de ces légendes, et rejoint ainsi, enfin, les analyses des citoyens de tous bords qui en décryptent la véritable nature depuis des années.

Les deux conclusions essentielles de la Banque d'Angleterre sont les suivantes :

1. La création monétaire est effectuée par les banques commerciales à chaque fois qu'elles émettent un crédit pour un client
2. La création de crédit n'est pas limitée par la Banque Centrale, mais par les opportunités de profit disponibles.

Les conséquences sont claires :

- Toute la monnaie qui réside sur les comptes bancaires (c'est-à-dire le total de tous les soldes de tous les agents économiques : particuliers, entreprises, administrations, collectivités locales, etc...) a été émise d'abord par un emprunt bancaire, et donc toute la monnaie est de la dette qui circule.

- La quantité de monnaie dans l'économie ne dépend ni de l'État, ni de la Banque Centrale. Elle dépend seulement du bon vouloir des banques d'émettre du crédit et des besoins en monnaie des agents non bancaires (particuliers, entreprises, État).

- La monnaie, c'est la dette, et la dette, c'est la monnaie.

- Pour chaque centime de monnaie, il existe un centime de dette.

- Si nous voulons plus de monnaie dans l'économie, il faut s'endetter encore plus.

- Si l'on essayait de rembourser toute la dette, il faudrait vider tous les comptes et il n'y aurait plus un centime de monnaie.

Et ce ne sont là que les données immédiates du problème.

Les ramifications sont beaucoup plus profondes, et déséquilibrent au quotidien et depuis des décennies tous les rapports entre humains, entre classes sociales, entre pays. Ce système a rendu la monnaie payante, à l'infini, et de manière exponentielle.

Comme le dit plus frontalement l'économiste Tarek El Diwany :

*"Nous avons institutionnalisé la fraude, la fraude dont on ne parle pas... l'abus de la création de monnaie par le système bancaire est au coeur du problème... Tant que nous n'aurons pas traité cette fraude au coeur de notre système, rien d'autre ne sera juste."*

(Tarek El Diwany at "The City and the Common Good : What kind of City do we want ?" debate - St Paul's Cathedral, 7th May 2013) <http://youtu.be/Qh8Lz70aCss?t=26m5s>

Sur la première conclusion, l'omniprésence de la monnaie-dette, le bulletin de la BoE est très clair.

Citation :

*"Dans une économie moderne, la plus grande partie de la monnaie existe sous la forme de dépôts bancaires, qui sont créés par les banques commerciales elles-mêmes. Quand une banque accorde un crédit à l'un de ses clients, elle crédite simplement le compte de ce client avec un solde de dépôt plus élevé. À cet instant, de la monnaie nouvelle est créée."*

Explication : Les banques ne prêtent pas des dépôts existants. Les dépôts sont inscrits au passif des banques, et ne sont donc pas des actifs qui pourraient être prêtés. Bien au contraire, ce sont de simples engagements envers les déposants de leur rendre leur argent à un moment donné, à condition que cet argent soit disponible au moment où ils le demandent, et à condition que tout le monde ne redemande pas son argent en même temps !

Sur l'absence de contrôle de la masse monétaire en circulation, le doute n'est pas permis non plus. La Banque d'Angleterre démonte l'un des mythes les plus solides de l'enseignement de l'économie : le multiplicateur monétaire.

Jusqu'à présent, il était difficile d'aborder cette question épineuse de la création ex nihilo de quantités infinies de crédit par les banques "pourvu qu'elles marchent toutes du même pas", comme l'écrivait J.-M. Keynes (ce qui aurait pu permettre d'expliquer entre autres l'émergence de bulles spéculatives et immobilières, et leur explosion).

Tous les manuels d'économie enseignent encore que les Banques Centrales disposent d'un pouvoir de régulation sur les emballements possibles du secteur bancaire privé grâce au contrôle de la "monnaie de base", les fameuses "réserves obligatoires" qu'elles sont les seules à pouvoir émettre. C'est ce processus que tous les économistes ressortent en général quand on leur pose la question : "Qu'est-ce qui limite les émissions de crédit par les banques ?"

Les explications de la Banque d'Angleterre, toutefois, réfutent totalement ce mythe, et elles sont parfaitement claires :

Citation :

*"La relation entre les réserves et les crédits opère dans le sens inverse de celui qui est décrit dans certains cours d'économie. Les banques décident d'abord combien elles vont prêter selon les opportunités de profit disponibles... Ce sont ces décisions qui déterminent le montant des dépôts qui seront créés par le système bancaire. Le montant des dépôts influence à son tour le montant de monnaie centrale que les banques veulent détenir en réserve (pour fournir les retraits du public, les paiements aux autres banques, ou satisfaire aux exigences des ratios de liquidité".*

Explication : Le multiplicateur monétaire n'existe pas. Les autorités monétaires n'ont aucun pouvoir pour décider de la quantité de monnaie dont l'économie a besoin en imposant une quelconque quantité de réserves aux banques commerciales privées. Le processus fonctionne en réalité dans le sens inverse : les banques créent d'abord du crédit *ex nihilo*, et les réserves s'ajustent après. Les banques centrales ne peuvent même pas stimuler l'économie en relançant le crédit aux entreprises en créant de la monnaie de base, car ces opérations d'assouplissement quantitatif ne sont que de la création de réserves, et ces réserves ne peuvent pas être transmises à l'économie réelle.

(Il est vrai toutefois que la création monétaire n'est pas tout à fait sans contraintes, et la politique monétaire des Banques Centrales, c'est-à-dire le contrôle des taux d'intérêts, a toujours un rôle, mais cette technique a désormais révélé toutes ses insuffisances. Malgré des taux au plus bas depuis des années et des politiques colossales d'assouplissement monétaire, le crédit aux entreprises ne montre aucune tendance à la reprise.)

On peut donc légitimement se poser la question de savoir si un système de création monétaire privé, dépendant des décisions d'un secteur particulier de la société, et qui injecte la monnaie nouvelle dans l'économie sous forme de dette soumise à intérêt, est vraiment le meilleur processus pour faire face à tous les problèmes écologiques, financiers et sociaux que l'humanité doit résoudre en ce moment même.

Avec le temps et beaucoup d'efforts, le secteur bancaire avait réussi à reprendre au monde politique le privilège de "battre monnaie". Le prétexte était que les politiciens n'étaient pas à la hauteur de la tâche. Nous constatons que le secteur bancaire ne fait guère mieux, et que les mécanismes seraient à revoir de fond en comble, peut-être même à remplacer entièrement...

Quoi qu'il en soit, nous devons féliciter la Banque Centrale d'Angleterre pour son courage et son honnêteté. Pour la première fois dans le monde, la vérité est faite sur le fonctionnement réel du système monétaire.

Cet article du Bulletin officiel de la Bank of England entrera sans doute dans l'Histoire, et restera la référence ultime, maintenant et dans le futur, pour comprendre, enseigner ou réformer notre système financier. C'est une grande victoire et ce sera un excellent support pour tous ceux et celles qui se battent depuis des années pour essayer d'éduquer les responsables politiques et le grand public à propos de ces réalités.

On pourra même espérer relancer l'industrie de l'édition scolaire et de l'imprimerie : il va y avoir un bon nombre de manuels scolaires et universitaires à détruire et à réécrire !

**Pour en savoir plus :**

[Les secrets de la monnaie – Changer la monnaie pour changer le monde](#)  
[Création monétaire](#)

## Comprendre l'argent

### **Annexe :**

Extrait du bulletin de la Bank of England "Two misconceptions about money creation"  
<http://www.bankofengland.co.uk/publications/Documents/quarterlybulletin/2014/qb14q102.pdf>

Traduction Page 15 :

### **Deux idées fausses sur la création monétaire**

La grande majorité de l'argent détenu par le public prend la forme de dépôts bancaires. Mais la question de savoir d'où vient le stock des dépôts bancaires est souvent mal comprise.

Une idée fausse répandue est que les banques agissent simplement comme des intermédiaires, transmettant à des emprunteurs les dépôts que les épargnants leur confient. Dans cette perspective, les dépôts seraient "créés" par les décisions d'épargne des ménages, puis les banques "prêteraient" ces dépôts existants à des emprunteurs, par exemple à des entreprises cherchant à financer des investissements ou à des personnes souhaitant acheter des maisons.

En réalité, lorsque les ménages choisissent d'épargner de l'argent dans leurs comptes bancaires, ce sont autant de dépenses qu'ils ne feront pas au profit d'entreprises qui auraient pu alors recevoir cet argent en paiement de biens ou de services. Les montants déposés en banque par les épargnants sont autant de fonds qui ne seront pas mis en dépôt par les entreprises. L'épargne par elle-même n'augmente pas le total des dépôts bancaires.

En fait, voir les banques simplement comme des intermédiaires ignore le fait que, dans la réalité d'une économie moderne, ce sont les banques commerciales qui créent l'argent des dépôts.

Cet article explique comment les banques ne prêtent pas les dépôts qu'elles reçoivent, mais au contraire, créent des dépôts par l'acte de crédit. Tout l'inverse de la séquence généralement décrite dans les manuels scolaires.

Une autre idée fausse répandue est que la banque centrale détermine la quantité de prêts et de dépôts dans l'économie par le contrôle de la quantité de monnaie de banque centrale - l'approche dite du "multiplicateur monétaire". Dans ce point de vue, les banques centrales mettent en œuvre la politique monétaire en choisissant la quantité de réserves. Et, parce qu'il est supposé exister un rapport constant entre la monnaie de base et la masse monétaire en circulation, ces réserves sont ensuite "multipliées" pour devenir un montant beaucoup plus important de crédits et de dépôts bancaires.

Pour que cette théorie soit valide, il faudrait que le montant des réserves exerce une contrainte sur le montant des crédits, et que la banque centrale puisse déterminer directement le montant des réserves. Cette théorie du multiplicateur monétaire peut être un moyen utile de présenter l'argent et la banque dans un manuel d'économie, mais ce n'est pas une description précise de la façon dont l'argent est créé dans la réalité. En général, plutôt que de contrôler la quantité de réserves, les banques centrales mettent en œuvre aujourd'hui la politique monétaire en fixant le prix de réserve - qui est un taux d'intérêt.

En réalité, les réserves n'exercent aucune contrainte sur les crédits, et la banque centrale ne fixe pas le montant des réserves disponibles. Comme la relation entre les dépôts et les crédits, la relation entre les réserves et les crédits opère généralement dans le sens inverse de celui qui est décrit dans certains manuels d'économie.

Les banques décident d'abord de la quantité de crédit qu'elles vont émettre en fonction des opportunités de prêts rentables qui s'offrent à elles, et qui dépendent surtout du taux d'intérêt fixé par la Banque d'Angleterre. Ce sont ces décisions de création de crédits qui déterminent la quantité de dépôts bancaires qui seront créés par le système bancaire. Le montant des dépôts bancaires influence à son tour le montant de monnaie de base que les banques voudront détenir en réserve (pour couvrir les retraits par le public, faire des paiements à d'autres banques, ou répondre aux exigences réglementaires de liquidité). Ces réserves sont alors, en temps normal, fournies sur demande par la Banque d'Angleterre.

### **Sur le même thème**

[La création monétaire... mais d'où vient cet argent ?](#)

[SCOOP : plainte contre toutes les banques islandaises pour faux-monnayage !](#)

[La Chine a proposé la création d'une banque : Le Déclin de Bretton Woods](#)

[L'histoire des banquiers qui ruinent le monde](#)

[Abolir les privilèges des cartels financiers](#)